

dans le corps des hommes lors qu'ils se for-
moient dans le flanc de leurs meres ; c'est avec
raison qu'on a appellé cette erreur, un offi-
cieux mensonge : Voici comme Mr. de Brebuef
explique le sentiment de ces hérétiques,

*Ils pensent que des corps , les ombres divisées ,
Ne vont pas s'enfermer dans les champs Eli-
sées ,*

*Et ne connoissent point ces lieux infortunés ,
Qu'à d'éternelles nuits , le Ciel a condamnés ;
De son corps languissant , une ame séparée ,
En reprend un nouveau , dans une autre Con-
trée ;*

*Elle change de vie , au lieu de la laisser ,
Et ne finit ses jours , que pour les commencer.*

*Marquis de
Moya va en
Espagne.*

II. Le Marquis de Moya, second fils du Duc
d'Escalona Viceroi de Naples, devoit partir de
ce Royaume-là au mois de Janvier, pour passer
en Espagne, afin de prendre possession de la
Charge de Lieutenant des Gardes, qu'avoit le
Comte de Sant Istevan de Gormaz son frere,
que le Roi Catholique a pourvû de la Viceroyau-
té d'Aragon.

*Courier
dévalisé.*

III. Il y a quelque tems que le Courier de
Lion, allant à Rome, fut dévalisé sur la fron-
tière de l'Etat de Genes : les voleurs, (qu'on
soupçonne être des déserteurs Allemands,) l'at-
tacherent à un arbre, où il resta plus de six heu-
res, lui prirent trente pistolles qu'il avoit sur lui,
& emporterent sa valise avec toutes ses Lettres,
dans laquelle il y avoit deux montres d'or de
de cent pistolles pour le Cardinal Ottoboni, &
un Collier de perles estimé mille écus.

*Méteore
surprenant.*

IV. Au commencement de Janvier on vit
paroître dans le Duché de Tarente, au Royaume
de